VINGT-ET-UNIÈME ANNÉE. — N° 6.474

Journal Républicain
Paraissant tous les jours excepté le Dimanche

Le Numéro : 5 Centimes

Le Patriote Des Pyrénées

Vendredi 28 Avril 1916

Rédaction et Administration
11, Rue de la Préfecture
PAU

Télégrammes : PATRIOTE-PAU
Téléphone : 0.45

ABONNEMENTS

	Un an	Six mois	Trois mois
Pau, Département et Limitrophes	15 fr.	7 fr.	[illegible] fr.
Autres Départements et Colonies	18 fr.	[illegible] fr.	[illegible] fr.
Etranger	30 fr.	16 fr.	8 fr.

Les Abonnements sont payables d'avance ; ils sont consentis aux frais de l'Abonné

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A PARIS, à l'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, Rue de la Victoire. — A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS
A PAU, aux Bureaux du Journal.
L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Revue Financière

PUBLICITÉ

Annonces judiciaires	0.60 la ligne	Faits divers	1.00 la ligne
Annonces Commerciales	0.30 —	Chronique locale	1.50 —
Réclames	0.50 —	[illegible]	2.00 —

Les insertions ne sont admises que sous réserve

LA SITUATION

Il est visible que la bataille de Verdun va s'épuisant. L'action, tout entière localisée depuis deux mois sur l'unique front de Meuse, se morcelle maintenant sur différents secteurs, en de multiples opérations, où nous prenons nettement l'avantage.

C'est toujours la tactique des coups de boutoirs parsemés, mais, cette fois, appliqués en grand à toute la ligne française.

Du reste, ces affaires locales ne présentent individuellement qu'un intérêt secondaire ; mais, considérées dans leur ensemble, elles révèlent chez les Allemands le besoin d'un succès coûte que coûte. Il s'agit pour eux de terminer une guerre que bientôt ils seraient probablement hors d'état de soutenir et ils espèrent y parvenir en redoublant de fureur offensive contre les Français et de piraterie exaspérée contre les Anglais.

Cette dispersion de l'action peut être aussi le symptôme d'un déplacement offensif de l'ennemi, mais il serait prématuré de formuler une opinion très accusée à cet égard.

Un fait est sûr : C'est que la bataille de Verdun dure depuis plus de 68 jours. Les Allemands n'ont pas passé, ils ne passeront pas. On peut donc dire que la partie est perdue pour les Allemands, irrémédiablement perdue.

— Favorisée par le temps, notre aviation continue à faire merveille. Chaque jour nous apporte de nouveaux exploits de nos pilotes, en tête desquels s'inscrit une fois de plus notre compatriote, le sous-lieutenant Navarre.

— Rien de notable sur les fronts alliés.

— Nouvelle violation de la neutralité suisse par un avion allemand. C'est la treizième du genre. La presse suisse, même germanophile, commence à la trouver mauvaise.

— L'émeute de Dublin, quoique maîtrisée, n'est pas encore complètement éteinte. Les insurgés sont cernés dans le centre de la ville par la troupe, la police et les volontaires nationalistes. Le reste du pays est calme.

— Le parlement anglais a étudié l'importante question du recrutement. Bien que la séance fût secrète, des renseignements ont été communiqués sur les dispositions essentielles du nouveau projet, en face des effets incomplets produits par la loi de conscription des célibataires présentée au mois de janvier et devant les demandes de recrues formulées par les autorités militaires, les ministres du roi George se sont, les uns résolus, les autres résignés à faire un pas de plus dans la voie qui mène à l'application du service militaire obligatoire et général. Mais si le principe de la contrainte est bien formulé, son application effective reste subordonnée à une série de délais et de conditions suspensives.

— L'Allemagne continue à dire bien haut ou à laisser dire qu'elle est animée des dispositions les plus conciliantes à l'égard des Etats-Unis. Tant de bonne volonté ne laisse pas que de paraître suspect à quelques-uns, qui se demandent non sans raison si on ne cherche pas à endormir la vigilance et les susceptibilités américaines par de bonnes paroles. On sait, en effet, que les promesses, même écrites, signées et paraphées, ne coûtent guère aux boches. Dans tous les cas, leur ton a singulièrement baissé et c'est là un symptôme bien significatif.

Le Conflit Germano-Américain

L'Allemagne officielle et officieuse renouvelle, — à cette heure où les rapports avec l'Amérique sont plus tendus que jamais, — la tactique dont elle a usé dans les crises de tension antérieures. Elle s'ingénie à faire croire qu'elle est disposée à céder. L'ambassadeur à Washington affirme son désir de conciliation, tout comme M. de Bethmann Holweg ou de M. de Jagow. Même, les circonstances étant beaucoup plus graves que lors des controverses sur le *Lusitania*, l'*Arabic*, ou le *Falaba*, l'empereur aurait payé de sa personne. Il aurait quitté l'armée pour venir prodiguer les assurances au représentant diplomatique des Etats-Unis.

Mais il ne faut accueillir toutes ces démonstrations qu'avec d'extrêmes réserves. Le jeu du cabinet de Berlin est clair. Il espère, en proclamant ses velléités d'arrangement, détacher de M. Wilson une partie de l'opinion américaine et trouver ainsi plus de facilités au déploiement de ses manœuvres dilatoires. L'émotion tombée outre-Atlantique, il ferait une pirouette, contesterait ses promesses et les torpillages recommenceraient avec plus de sauvagerie qu'auparavant.

Cette politique, — pour la Wilhelmstrasse, — présente même des avantages intérieurs. Les cercles financiers allemands et aussi les masses populaires appréhendent fort une rupture avec l'Amérique ; il s'agit de donner à celles-ci plus encore qu'à ceux-là l'impression que [illegible] été ménagé pour sauvegarder les bons rapports avec la République. S'ils se rompent, on mettra la rupture sur le compte de M. Wilson. Tout cela est plus ou moins ingénieusement calculé.

Mais il y a des « enfants terribles » outre-Rhin, et qui viennent troubler cette comédie. Les journaux conservateurs redoublent de violences contre M. Wilson, et l'on sait que leur opinion compte beaucoup plus que celle des organes libéraux ou socialistes. Pendant que celui-ci promet à M. Gérard ses bons offices, ils invectivent M. Wilson.

Et voilà pourquoi la circonspection est de rigueur... GALLUS.

LES TROUBLES DE DUBLIN

A propos des récents événements d'Irlande, l' « Echo de Paris » écrit :

« La situation de l'Irlande préoccupait depuis assez longtemps les personnes averties. On savait que le recrutement volontaire n'y réussissait point, en dehors des quelques comités « orangistes », dont sir Edward Carson est le leader et dont le patriotisme anglais est extrêmement vif. L'Irlande entière, qui aurait pu fournir 350.000 à 400.000 engagés volontaires, n'en a donné que 160.000 environ, et le gouvernement n'a même pas essayé de lui appliquer le service obligatoire.

« Dans ces conditions, l'enrôlement des Irlandais orangistes a produit une sorte de rupture d'équilibre : la force armée que les orangistes avaient organisée avant la guerre pour lutter contre les séparatistes et contre la loi du « Home Rule », s'est trouvée amoindrie par les engagements volontaires, tandis que les Irlandais mal disposés pour l'Angleterre restaient tous dans le pays.

« La presse allemande a fait pendant longtemps une place assez large aux revendications des Irlandais séparatistes. Les Allemands ont aussi joué du sentiment irlandais aux Etats-Unis, où ils avaient contribué à former la « Ligue des amis de la liberté irlandaise ».

« Cette ligue fut inaugurée par un retentissant discours du président de la cour suprême de l'Etat de New-York, le juge John Goff. Finalement, la prétendue propagande irlandaise devint à ce point une propagande allemande que l'ancien président de l' « Irish national league », M. Patrick Ejan, fit entendre une protestation le mois dernier.

« Depuis quelques semaines, les Allemands ne parlaient plus guère de l'Irlande. C'est qu'ils comptaient passer bientôt de la phase des discours à celle des mauvais coups. L'intervention des troupes britanniques à Dublin les aura, espérons-le, arrêtés définitivement sur ce chemin. »

L'EMEUTE IRLANDAISE EST ETOUFFEE

Londres, 26 avril.

A la Chambre des Communes, M. Asquith a annoncé que des troupes sont arrivées à Dublin venant de Belfast et d'Angleterre. Liberty-Hall et Stephens-Green sont déjà occupées par les soldats. La loi martiale a été proclamée dans la ville et le comté de Dublin. Des mesures rigoureuses ont été prises pour étouffer le mouvement et arrêter les coupables. Le pays est calme, le gouvernement prend les mesures nécessaires pour faire connaître aux neutres la véritable signification de ce dernier exemple de la propagande allemande.

Le secrétaire pour l'Irlande annonce qu'il va se rendre sur les lieux. Il ajoute qu'il a reçu un rapport du chef de la police irlandaise, annonçant qu'un corps de volontaires nationalistes, ainsi que de nombreuses personnalités locales, ont offert leur aide au gouvernement.

LE NAVIRE DES CONSPIRATEURS S'EST FAIT SAUTER

Lord Lansdowne a déclaré à la Chambre des lords, dans la discussion sur la situation de l'Irlande, qu'un sous-marin et un autre bâtiment allemands sont apparus à l'ouest de la côte d'Irlande, il y a trois jours. Deux officiers allemands et sir Roger Casement, descendant du sous-marin et montés dans un canot, ont atterri.

Le bâtiment allemand, qui accompagnait le sous-marin et qui était déguisé en bâtiment marchand hollandais, a été arrêté par un de nos bâtiments de guerre et il a reçu l'ordre de se rendre à Queenstown. Le bâtiment a suivi notre navire de guerre à une certaine distance, puis, arborant le pavillon allemand, il s'est fait sauter.

Les tractations du traître Casement avec l'Allemagne

Londres, 26 avril (officiel).

Sir Roger Casement, dont l'arrestation a été annoncée hier, a été amené à Londres dimanche matin. Des officiers de Scotland Yard l'attendaient à la station de Euston.

On croit savoir que des preuves de ses agissements en Allemagne depuis le commencement de la guerre seront versées au procès.

Sir Roger Casement traversa l'Irlande samedi, escorté d'un fort détachement de soldats en armes, qui ne connaissait du prisonnier que ses initiales. Chose assez curieuse : le 15 avril, un télégramme de l'agence Reuter rapportait, d'après le journal « Kolding Avis », de Copenhague, l'arrestation de sir Roger Casement en Allemagne, sans en donner la raison. Le gouvernement anglais, cependant, n'obtint pas confirmation de cette nouvelle, lancée évidemment pour donner le change au gouvernement anglais. Il n'en demeure pas moins — et ceci peut avoir quelque importance pour l'enquête ultérieure, — que, malgré le silence des journaux allemands sur l'information de la feuille danoise, le bruit courut à Londres à la même date que l'arrestation de sir R. Casement avait été opérée en vertu du fameux Article 175 du Code allemand, lequel fut invoqué lors du scandaleux procès [illegible]. [illegible] événements démontrent la fausseté de cette rumeur tendancieuse.

Il y a moins de trois semaines, au cours de la session du Reichstag [illegible]

[illegible]

LE BLOCUS

REPONSE DE L'ANGLETERRE AUX ETATS-UNIS

Londres, 26 avril.

Le gouvernement anglais a expédié à Washington un mémorandum en réponse à la Note américaine délivrée le 5 novembre dernier à sir Ed. Grey au sujet de l'arrêt en mer des navires neutres, du blocus et de la procédure de la cour des prises.

La seule concession faite par le gouvernement anglais est la promesse que, désormais, on n'exigera pas une renonciation à des demandes en compensation pour la remise à leurs propriétaires des marchandises que la cour des prises aura relaxées.

Au sujet de l'efficacité du blocus, le mémorandum dit : « Il est douteux qu'il y ait jamais eu un blocus dans lequel les navires ayant pu passer à travers furent aussi peu nombreux relativement à ceux qui furent interceptés. »

En ce qui regarde l'amenée des navires dans un port pour être examinés au lieu d'accomplir la visite en mer, le mémorandum contient une déclaration de l'amiral sir John Jellicoe, disant que, sauf par le temps le plus calme une visite en mer est impossible et, lorsque cela a lieu, le navire marchand et le vaisseau de guerre courent tous les deux le risque d'être torpillés.

Pour conclure, le gouvernement britannique assure le gouvernement des Etats-Unis qu'il continuera à exercer ses droits de belligérant de la manière la moins gênante qu'il sera possible. Une commission a été désignée pour essayer de trouver le moyen de réduire les délais au minimum, et un projet est en préparation à l'effet d'informer les armateurs neutres avant qu'ils n'expédient leurs marchandises si leurs expéditions sont susceptibles d'être saisies.

Le mémorandum déclare enfin que le gouvernement britannique ferait bon accueil à toute combinaison des nations neutres tendant à exercer, sous la direction des Etats-Unis, une influence effective pour prévenir la violation des droits des neutres.

La presse anglaise

Londres, 26 avril.

Les journaux anglais commentent le mémorandum britannique.

Le « Morning Post » remarque avec satisfaction que la France s'est associée à la réponse du gouvernement britannique.

Le « Daily Chronicle » observe que, dès le début de la Note, sir Edward Grey dit que « de nouvelles façons de faire parvenir des marchandises à l'ennemi exigent de nouvelles méthodes pour exercer notre droit d'intercepter ces marchandises. »

« Nous espérons, ajoute le journal, que la Note, qui est admirablement conçue, recevra de la nation américaine l'accueil auquel sa loyauté lui donne droit. »

LA RUPTURE SERA-T-ELLE EVITEE

Genève, 26 avril.

Il se confirme que la réponse de l'Allemagne à la note du président Wilson sera connue dans peu de jours, d'aucuns même disent dans peu d'heures. L'impression, ici, s'accentue que l'Allemagne cédera et reculera devant l'éventualité d'une nouvelle rupture. On sait de bonne source que tous les efforts du chancelier et de la Wilhelmstrasse portent, en ce moment, sur la presse allemande et l'opinion publique allemande pour les préparer à la reculade et à les amener à accepter la cessation des procédés actuels de la guerre sous-marine.

Aussi les journaux allemands consacrent-ils, par ordre, de longs articles à la note américaine et discutent les possibilités d'éviter une rupture avec les Etats-Unis.

Le plus significatif d'entre eux est le « Tag », qui, jusqu'ici, s'opposait purement et simplement à toute concession demandée par le président Wilson, avant même que le texte de la note soit connu, et qui publie maintenant la lettre d'un homme d'Etat très haut placé, disant :

« Je me demande si le peuple allemand se rend parfaitement compte que nous sommes arrivés à la période la plus critique de cette guerre mondiale. Pour différentes raisons, ce serait une grande faute de traiter à la légère une rupture avec les Etats-Unis.

« Un jeune Etat, qui cherche à effrayer une nation plus ancienne, luttant depuis deux ans contre des forces ennemies trois fois supérieures, se déshonore et il sentira, certainement un jour, la honte de tels agissements. Mais notre décision ne doit s'inspirer uniquement que de nos propres intérêts et de notre désir d'arriver à une issue victorieuse de la lutte.

« Inspirons-nous, par dessus tout, de ce qui doit porter à nos ennemis le plus profond désappointement. Nous devrions pouvoir arriver à une décision qui, en conformité avec cette idée, sauvegarderait notre dignité nationale et notre attitude en général sur la question des sous-marins. »

Le Combat Naval de Lowestoft

Londres, 27 avril.

Le ministre de la guerre a communiqué la note suivante au sujet du bombardement de Lowestoft et de Yarmouth par la flotte ennemie :

« Le bombardement de Lowestoft et de Yarmouth a commencé hier matin, à 4 h. 10, et a duré environ une demi-heure.

» Malgré l'emploi de grosses pièces par les bâtiments ennemis, les dégâts ont été relativement insignifiants ; une maison de convalescence, les bains, la jetée et quarante maisons d'habitation ont été légèrement endommagés ; en outre, deux hommes, une femme et un enfant tués ; [illegible] personnes ont été grièvement blessées [illegible]

» [illegible] a été ouvert en même temps [illegible]

Le retour des navires

[illegible]

Le « Daily Times » publie les détails suivants sur le retour de l'escadre anglaise après le combat de Lowestoft :

« Deux croiseur légers portent des traces du combat, l'un d'eux surtout, bien qu'aucune de ses parties vitales n'ait été touchée. Ce dernier croiseur a débarqué quelques blessés. Un destroyer, qui joua déjà un rôle important dans les combats de la mer du Nord, a reçu un obus dans sa chambre des machines. Quatre hommes ont été ébouillantés. Le total des pertes pour les navires ayant pris part au combat s'élèverait à 25 morts ou blessés. Les navires allemands ont bombardé la ville pendant une vingtaine de minutes. Ils ont ensuite battu en retraite précipitamment. Le combat a eu lieu à longue portée. On manque d'informations en ce qui concerne les navires ennemis, mais on croit qu'ils n'ont pas échappé sans dommage aux canonniers anglais. »

Le combat et la presse

Londres, 26 avril.

Commentant l'engagement naval de Lowestoft, le rédacteur naval du « Times » écrit :

« Ces entreprises ne sont pas lancées au hasard. Elles ont un but bien défini. Il s'agissait peut-être de représailles pour notre bombardement de Zeebrugge, lundi dernier, ou bien d'une simple reconnaissance. Il est aussi très probable que ce raid naval se rattachât à un plan de plus grande envergure, et il se peut qu'il fût destiné à couvrir des opérations de flibustiers dirigées dans l'Irlande. Le raid des zeppelins de lundi soir devait avoir pour but de reconnaître la route entre Helgoland et Lowestoft. »

De son côté, le rédacteur naval du « Daily Chronicle » écrit :

« Le grand espoir du commandement naval suprême allemand est de contraindre notre flotte, à la suite d'un raid, à se diviser de façon à pouvoir attaquer une de ses parties isolément. Les Allemands sont dans un état d'esprit désespéré, et des événements décisifs pourraient être imminents. Après avoir excité la révolte en Irlande, il se peut qu'ils songent à un raid militaire. »

La Guerre Aérienne

L'ATTAQUE AERIENNE de ZEEBRUGGE

Londres, 26 avril.

Le 24 avril, un aéroplane anglais a attaqué un hydroplane ennemi à cinq milles environ au large de Zeebrugge. Le pilote ennemi fut tué ; l'appareil tomba ; l'observateur ennemi fut projeté hors de l'appareil alors que celui-ci était encore à 3.000 pieds d'altitude. L'hydroplane ennemi s'abîma dans la mer et coula. (Officiel).

UN AVION FRANÇAIS ATTERRIT EN HOLLANDE

La Haye, 26 avril.

Cette nuit, vers trois heures du matin, un avion français, ayant à bord deux officiers, est venu atterrir à Flessingue. Les deux aviateurs, qui sont sains et saufs, ont fait connaître qu'au cours d'un combat qu'ils avaient livré à un zeppelin au-dessus de la Belgique, leur appareil avait été atteint par des balles de mitrailleuse.

LES ZEPPELINS SUR L'ANGLETERRE

Londres, 27 avril.

Le bureau de la presse communique la note suivante :

« Les zeppelins qui ont visité l'estuaire de la Tamise, la nuit dernière, ont lancé plus de cent bombes ; aucune perte de vie n'est signalée.

» Le total des bombes jetées pendant le raid de la nuit précédente, sur les comtés de l'Est, s'élève à une centaine et une personne seulement a été blessée.

» Les dégâts consistent en un cheval tué, une meule de foin brûlée et de nombreuses vitres brisées. »

OU SONT LES DEUX ZEPPELINS ?

Amsterdam, 26 avril.

Sur les sept zeppelins passés hier se dirigeant vers l'ouest, cinq seulement repassèrent au-dessus d'Ameland.

UN BIPLAN ALLEMAND SURVOLE LA SUISSE

Berne, 26 avril.

Un communiqué officiel annonce que, mercredi matin, à 5 h. 27, un biplan allemand venant du Nord, survola le territoire suisse vers Villars-le-Sec, puis sur Delle, où il jeta des bombes. Il repassa ensuite la frontière suisse et disparut. Sur tout le parcours de Delle à Courcelles, il fut poursuivi par le feu nourri des Français et des troupes suisses.

A la suite des violations du territoire suisse par les aviateurs militaires allemands, le Conseil fédéral a mandé à Berne, le ministre de Suisse à Berlin, M. de Claparède, pour discuter avec lui la situation qui découle de ces incidents.

HYDRAVIONS ALLEMANDS SUR LES COTES SUEDOISES

Londres, 27 avril.

On mande de Stockholm au « Morning Post » :

« Suivant une dépêche particulière envoyée d'Helsingborg, deux grands hydravions allemands ont survolé la ville, se dirigeant vers le nord.

» En raison du brouillard et de la violence du vent, ils furent, un peu plus tard, obligés de descendre sur l'eau ; un torpilleur suédois s'étant montré tout à coup, les aéros s'enlevèrent de nouveau et partirent vers le sud ; plus tard, dans l'après-midi, un hydravion fut aperçu volant vers le nord. »

Nota. — Helsingborg est un port suédois de la province [illegible] Malmoe, situé sur le Sund.

REIMS BOMBARDE

Le dimanche de Pâques, nos ennemis [illegible] cessé l'après-midi, de surveiller les [illegible] allemandes, en dépit des [illegible] partout les [illegible] de [illegible]. Les deux [illegible]

[illegible]

Lundi matin, même travail [illegible]

[illegible]

Dans les Balkans

AUTOUR DE SALONIQUE

Le corps d'un aviateur allemand repêché

Salonique, 26 avril.

Nous avons réussi à repêcher le corps de l'aviateur allemand dont l'appareil fut descendu par le sergent Aston, dans le lac Hamatovo ; c'est celui de l'officier de réserve Max Kostee, de Stuttgart, âgé de vingt-et-un ans, titulaire de la croix de fer de 1re classe. Il a été inhumé avec les honneurs militaires. Le corps de l'officier observateur n'a pas encore été retrouvé.

Un dur morceau

Genève, 26 avril.

Le « Genevois » publie ce matin une très intéressante lettre que lui adresse de Salonique un correspondant particulier et où il dépeint les défenses construites par le général Sarrail, comme les plus formidables qu'on ait jamais vues.

« Beaucoup d'officiers, écrit-il, avec qui j'ai eu l'honneur de parler, ont déjà été dans les tranchées de Flandre, de Champagne ou d'autres parties du front français. Tous sont d'accord pour affirmer que les tranchées de Salonique sont beaucoup plus parfaites et plus solides que les tranchées du front occidental. Il n'est pas difficile d'en comprendre la raison. En France, les tranchées ont été construites sous le feu de l'ennemi, tandis qu'ici le temps et la sécurité ne manquent pas. De même, les tranchées de France ont été construites lorsque l'art était encore à ses débuts.

» L'expérience a donné depuis beaucoup de leçons, dont on a profité à Salonique ; les tranchées ont été construites dans ces conditions, et pourvues de canons, armement, munitions, provisions et hommes en abondance. Le camp retranché de Salonique ne laisse rien à désirer. On peut dire qu'il est inexpugnable, même avec les grandes attaques. Si l'ennemi vient avec une armée de 500.000 hommes, me dit un commandant, il en perdra la moitié, tout en restant loin de son but. »

EN GRECE

Venizelos n'a pas de concurrent

Athènes, 26 avril.

L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai. M. Venizelos est seul candidat, aucun de ses adversaires n'ayant osé affronter la lutte contre l'ancien président du Conseil.

Un attentat contre la légation bulgare

Athènes, 26 avril.

Une bombe placée à l'entrée de la cour de la légation de Bulgarie a fait explosion à une heure de l'après-midi, occasionnant des dégâts sans importance et faisant voler en éclats les vitres des maisons voisines. Il n'y a aucune victime. La porte et la grille extérieure étaient fermées au moment de l'explosion. L'attentat est enveloppé d'un mystère que la police travaille à éclaircir. Aucune arrestation n'a encore été opérée.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU JEUDI 27 AVRIL

Jeudi matin

Paris, 27 avril, matin.

AU NORD DE L'AISNE. Bombardement réciproque dans la région du bois des Buttes. Le nombre total des prisonniers faits au cours de l'attaque de mardi se monte à cent cinquante huit, dont quatre officiers.

Nous avons pris, en outre, deux mitrailleuses et un lance-bombes.

EN CHAMPAGNE. Notre artillerie a exécuté des tirs de concentration sur les parcs ennemis de la vallée de la Dormoise.

EN ARGONNE. Grande activité de nos batteries sur les organisations allemandes de la côte 285, de Vauquois et du bois de Cheppy.

A L'OUEST DE LA MEUSE. Bombardement violent des régions d'Avocourt, côte 304, Esnes et Montzéville. Quelques rafales d'artillerie dans le secteur du Mort Homme.

A L'EST DE LA MEUSE et en VOIVRE. Activité moyenne des deux artilleries. Une pièce allemande à longue portée a tiré hier matin dans la direction de Varangeville et Lunéville.

EN LORRAINE. Une attaque allemande qui tentait de déboucher sur nos positions au nord de Senones a été arrêtée net par nos tirs de barrage. Plusieurs prisonniers dont un officier, sont restés entre nos mains.

D'après les renseignements nouveaux, le chiffre des pertes allemandes subies au cours de l'attaque dirigée mardi sur notre saillant de la Chapelotte doit être évalué à un millier d'hommes environ.

Jeudi soir

Paris, 27 avril, soir.

AU NORD DE L'AISNE. Plusieurs patrouilles allemandes ont été repoussées à coups de grenades.

DANS LA REGION DE VERDUN. Bombardement intense du réduit d'Avocourt et de nos organisations de la côte de Poivre.

Une petite attaque ennemie, dirigée sur un élément de tranchées au NORD DU FORT DE VAUX, a été arrêtée immédiatement par nos tirs de barrage.

EN LORRAINE. Nous avons dispersé une reconnaissance allemande, qui tentait d'aborder nos positions à l'est de Leintrey [illegible].

Sur le reste du front, aucun événement important à signaler en dehors de la canonnade habituelle.

DERNIÈRE HEURE

Communiqués de nos Alliés

COMMUNIQUE BELGE

Le Havre, 26 avril.

Grande activité de l'artillerie au cours de la matinée, surtout dans la région de Dixmude et celle de Steenstraete.

Bombardement réciproque de moindre intensité, aujourd'hui, sur d'autres points du front.

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 26 avril.

Nos batteries ont provoqué l'explosion de dépôts de munitions à Manzano et à Nomegino.

Dans le Haut-Cordevole, nous avons repoussé l'attaque habituelle de l'ennemi contre nos positions avancées sur la crête du col di Lana, au nord-ouest de la crête.

Le long de l'Isonzo, activité de deux artilleries.

Dans la zone de Selz (Carso), pendant l'après-midi d'hier, l'adversaire a concentré de violents tirs de démolition sur le retranchement conquis par nous le 22 avril. Le soir et la nuit, il a lancé des masses d'infanterie à l'assaut de la position. Il a toujours été repoussé avec de grandes pertes.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Pétrograd, 26 avril.

Sur le front des positions de Dvinsk et dans la région à l'ouest du bourg de Postavy, l'artillerie ennemie a tiré sur divers secteurs. Au sud du bourg de Krevo, les Allemands ont tenté de prendre l'offensive, mais sans résultat. De nombreux avions allemands ont volé au dessus de la même région. L'un d'eux fut atteint et est tombé dans nos lignes.

Au sud-est de Krevo, des aéro-navires ennemis ont jeté des bombes sur la gare de Gantsevichi, entre les gares de Baranovichi et de Loubiesta.

Au Caucase, nous avons repoussé par notre feu une offensive des Turcs dans la direction d'Erzindjian.

NOS AVIATEURS

Paris, 26 avril (officiel).

Un avion égaré a atterri cette nuit dans nos lignes aux environs de Rosières (Oise). Les deux officiers qui le montaient ont été faits prisonniers.

Un avion ennemi, pris sous le feu de nos canons spéciaux, est tombé en flammes vers Bagatelle-Pavillon (nord du Four-de-Paris).

L'avion allemand tombé hier dans les lignes ennemies près de Vauquois et détruit par notre canon, a été descendu par le sous-lieutenant Navarre. C'est le neuvième appareil ennemi abattu par ce pilote.

Dans la nuit du 25 au 26, une escadrille de bombardement ont [illegible] dans la région de Verdun.

[illegible]

Dans la même nuit, notre aviation a également effectué de nombreuses opérations de bombardement dans la région de Roye.

Dix-huit obus ont été jetés sur un dépôt de munitions au sud de Viller-Carbonnel, où de fortes explosions ont été constatées ; douze bombes ont été lancées sur le pont de Biaches et trente-huit obus sur les dépôts de Cremery et La Gruny (nord de Roye).

Dans la nuit du 25 au 26, un dirigeable allemand a lancé une douzaine de bombes sur la région d'Etaples-Bentin-Paris-Plage.

Deux soldats anglais ont été légèrement blessés. Les dégâts matériels sont insignifiants.

LES RUSSES EN FRANCE

Marseille, 27 avril.

Les troupes russes, qui ont été l'objet hier d'une longue et enthousiaste ovation pendant leur défilé en ville, ont quitté hier soir le camp de Mirabeau et sont parties, par la gare Saint-Louis, à destination du camp de Mailly.

Pendant tout le trajet, elles ont été applaudies par une foule nombreuse qui s'était portée sur leur passage.

NOUVEAU RAID DE ZEPPELINS SUR LA COTE ANGLAISE

Londres, 27 avril (officiel).

Hier soir, entre 10 h. 13 et 11 h., on a signalé que des zeppelins ont volé au-dessus de la côte orientale de Kent. Jusqu'au moment où paraît ce communiqué, il ne semble pas que les dirigeables aient pénétré plus avant dans les terres. Le temps étant brumeux à Kent, il est probable qu'ils ont repris avant minuit le chemin du retour. Une bombe aurait été lancée et serait tombée en mer.

Allemagne et Etats-Unis

M. LANSING SE MEFIE

New-York, 27 avril.

M. Lansing a officiellement averti les correspondants des journaux américains et étrangers à Washington, d'être en garde contre un optimisme excessif au sujet d'un règlement à l'amiable avec l'Allemagne. Le département d'Etat exprime la crainte que les concessions de l'Allemagne ne soient pas suffisantes pour satisfaire aux demandes de la note américaine.

L'ALLEMAGNE CEDERAIT

New-York, 27 avril.

M. de Bethmann-Holweg a soumis au kaiser la proposition suivante : l'Allemagne céderait sur tous les points de la note américaine, et abandonnerait complètement sa campagne de terreur sur mer. Elle se servirait de cette concession pour amener les Etats-Unis à se joindre aux Etats scandinaves, à la Hollande et à la Suisse, pour protester énergiquement contre le resserrement du blocus. M. Gerard a refusé de confirmer ou infirmer ces renseignements, qu'on a toute raison de croire fondés.

[illegible] au quartier général allemand

Amsterdam, 27 avril.

Dans un télégramme [illegible] la « Gazette de Francfort » [illegible]

chancelier, après avoir eu un entretien de deux heures avec M. Gerard, a eu avec le chef de service allemand à Berlin, un entretien qui a duré tard dans la soirée. C'est au quartier général que le chancelier retournera ensuite et qu'une décision définitive sera prise.

Tout le monde est convaincu, ajoute la « Gazette de Francfort », que la décision ne conduira pas à un conflit avec les Etats-Unis, et c'est aussi le vœu de la plupart des journaux.

LES TROUBLES DE DUBLIN

Dublin, 27 avril (officiel).

Les troupes encerclent complètement le centre de la ville au nord de la rivière. Deux bataillons de plus sont arrivés hier d'Angleterre, le dernier rapport accuse 15 morts, 21 blessés. En outre de deux volontaires loyalistes, deux policemen ont été tués, 6 volontaires travaillistes blessés.

L'IRLANDE ET LE VATICAN

Rome, 27 avril.

Dans les milieux du Vatican on se montre particulièrement satisfait de l'échec de la tentative de l'insurrection irlandaise. On assure que le Saint-Siège donnera incessamment aux évêques d'Irlande des instructions pour recommander au clergé catholique irlandais d'observer vis-à-vis de l'Angleterre une attitude de parfait loyalisme.

LA BATAILLE DE LA MEUSE ET LA PRESSE ALLEMANDE

Berne, 27 avril.

Au sujet de la défense française autour de Verdun, le correspondant du « Berliner Tageblatt » écrit le 25 avril :

« Une photographie d'avion nous montre l'un derrière l'autre à Verdun un labyrinthe de tranchées; de nouvelles positions sont établies chaque nuit; des réseaux de fil de fer se multiplient ferme avec un développement encore inusité. Jamais les Français n'avaient travaillé avec la terre dans des proportions semblables. Chaque minute est utilisée par eux pour opposer à l'ennemi de nouveaux obstacles. »

AUTOUR DE SALONIQUE

Salonique, 27 avril.

Nos troupes continuant le mouvement d'élargissement sur le front, poussent des reconnaissances en avant avec un succès non démenti. Aucun engagement sérieux n'a eu lieu. Tout se borne à des escarmouches entre bataillons ou à de faibles reconnaissances d'infanterie.

La canonnade est actuellement beaucoup moins intense que ces derniers jours. Certains de nos éléments sont à Calegova, sur la frontière serbo-macédonienne. On signale une forte avance de notre cavalerie dans la région du nord.

LA CAMPAGNE DE Mgr BAUDRILLART EN ESPAGNE

Rome, 27 avril.

La vigoureuse campagne menée actuellement en Espagne par Mgr Baudrillart en faveur de la France et des alliés attire ici très vivement l'attention des catholiques. D'après les nouvelles parvenues ici, le prélat a déjà obtenu d'excellents résultats.

LA SANTE DU GENERAL GALLIENI

Paris, 27 avril.

L'état du général Galliéni qui a été transféré à la clinique Montrepos à Versailles, s'est amélioré à tel point que les médecins espèrent obtenir sa guérison sans une nouvelle opération.

LES PRISONNIERS ALLEMANDS EN AFRIQUE

Bâle, 27 avril.

La « Liberté de Fribourg » annonce que l'Allemagne a demandé à la France l'organisation d'un service postal en faveur des prisonniers allemands en Afrique française. Le gouvernement de Berlin n'acceptera les envois destinés aux prisonniers français, que lorsqu'il aura reçu de Paris une réponse satisfaisante.

FIN DE NOTRE « DERNIERE HEURE »

Autour de la Guerre

AVANT LA CONFERENCE ECONOMIQUE

Les Italiens

Paris, 27 avril.

Les délégués italiens à la conférence interparlementaire se sont réunis cet après-midi, à 3 heures, à l'hôtel Edouard-VII, où ils ont reçu la visite de M. Pichon, de M. Hanotaux, puis de M. Clémenceau.

M. Luzzatti a souhaité la bienvenue aux trois anciens ministres français et les a présentés aux délégués italiens.

MM. Pichon, Hanotaux et Clémenceau ont répondu à M. Luzzatti par des allocutions qui ont été très applaudies.

Après leur départ, les délégués ont étudié les détails de leur participation au Congrès.

L'arrivée des délégués anglais

Paris, 27 avril.

Les délégués anglais à la conférence interparlementaire sont arrivés ce matin à minuit quarante-cinq. Ils ont été reçus à la gare par M. Victor Behrens, ancien président de la Chambre de commerce britannique de Paris, et le baron Guy de Rodenbook.

EN ANGLETERRE

La question du recrutement

Londres, 26 avril.

Au cours de la séance secrète tenue hier par la Chambre des Communes, M. Asquith a donné des détails sur l'expansion prise par l'armée, depuis le début de la guerre jusqu'à l'époque actuelle.

M. Asquith passe en revue les résultats du recrutement et plus particulièrement depuis le mois d'août dernier, où le recensement a été fait. Il a été établi que le rendement du recrutement à ce jour avait été inférieur à ce qui était nécessaire pour un effort militaire britannique approprié à la situation. Cela ne provenait pas d'une exagération dans l'évaluation des hommes disponibles, mais du temps employé à examiner chaque cas particulier, sans nuire aux autres services nationaux essentiels ni causer de graves torts.

Pour faire face à cette situation, le gouvernement s'est déterminé à faire trois propositions :

1. Prolonger jusqu'à la fin de la guerre le service des hommes arrivés à l'expiration de leur service qui, actuellement, ne peut être prolongé que d'une année.

2. Donner à l'autorité militaire tous pouvoirs de verser dans tous les corps, où ils seraient nécessaires, les hommes enrôlés dans les bataillons territoriaux.

3. Rendre immédiatement astreint au service militaire tout homme exempté, dont le certificat d'exemption sera arrivé à expiration.

Afin d'augmenter ultérieurement les forces disponibles, on propose en outre d'appliquer la loi actuelle sur le service militaire au moment où ils atteindront 18 ans, à tous les jeunes gens qui n'auraient pas atteint cet âge au mois d'août passé.

M. Asquith fait ensuite les déclarations suivantes :

1. Le gouvernement reconnaît que, par suite des mesures actuelles, le nombre d'hommes nécessaires pour nous permettre de remplir nos obligations militaires ne sera pas prêt à être employé en temps utile. Le gouvernement est d'accord pour [illegible] tentative doit être faite immédiatement, pour obtenir, par engagements volontaires, les hommes nécessaires parmi les hommes mariés enrôlés d'après le système Derby.

2. Si, au bout de quatre semaines, se terminant le 27 mai, 50.000 de ces hommes n'ont pas été obtenus par engagements volontaires, le gouvernement demandera sans retard au Parlement le droit d'instituer la conscription.

3. Si, au cours de la semaine qui suivra le 27 mai, 15.000 hommes n'ont pas été obtenus par engagements volontaires, on suivra la même ligne de conduite ; tout ce qui dépassera 15.000 hommes par semaine étant compté pour la semaine suivante.

Les dispositions prévues aux chapitres 2e et 3e resteront en vigueur jusqu'à ce que nous ayons obtenu 200.000 hommes. Entre temps, la situation sera sous la surveillance constante du gouvernement.

Nouveau projet de loi

Londres, 26 avril.

Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, M. Asquith a annoncé que M. Long, président du Local Government Board, présenterait demain un projet de loi sur le service militaire.

LA MAIN BOCHE AUX ETATS-UNIS

Tentative criminelle au consulat anglais de New-York

New-York, 26 avril.

Trois Allemands, espions supposés, ont pénétré, dans la nuit, dans le consulat britannique, où ils ont essayé de s'emparer de différentes lettres destinées à Londres. Ces individus sont parvenus à prendre la fuite après une lutte avec les employés, mais sans avoir réussi à emporter la moindre chose.

EN CHINE

Yuan-Chi-Kai va démissionner

Tien-Tsin, 26 avril.

Un décret rétablit en Chine un cabinet responsable dans toutes les affaires de l'Etat et faisant une place aux représentants des provinces du Sud.

On croit, dans les milieux informés, que Yuan-Chi-Kai se propose de convoquer sous peu les principaux membres du Parlement afin de leur remettre sa démission.

Chronique Départementale

ASPIRANTS D'INFANTERIE

Liste des élèves aspirants d'infanterie provenant du centre d'instruction de Saint-Maixent, qui sont promus aspirants pour prendre rang du 21 avril 1916 :

34e rég. d'infanterie : Meyer Georges.

49e rég. d'inf. : Lamaisus Henri, Bessière Pierre, Bocage Frédéric, Lageyre Henri, Monvielle Jacques.

SOUS-COMITE DEPARTEMENTAL D'ACTION ECONOMIQUE DES B.-P.

La fabrication des bérets

M. le Préfet vient de recevoir de M. le Sous-Secrétaire d'Etat du Ravitaillement et de l'Intendance la lettre suivante :

« Comme suite au vœu émis par votre Sous-Comité au sujet des avis à donner aux fabricants de bérets, j'ai l'honneur de vous informer que je viens de prendre la décision suivante :

« Les Directeurs de l'Intendance des 14e « 15e régions sont invités à aviser régulièrement et en temps utile les fabricants de bérets des Basses-Pyrénées de toutes « les adjudications ayant trait à des fournitures de cette catégorie d'effets pour les « mettre à même d'y prendre part. »

LES AGENTS DES CHEMINS DE FER AUX ARMEES

Le général Joffre vient de prendre une décision aux termes de laquelle les agents des réseaux Ceinture, Etat, Midi, P. L. M. et P. O. classés dans l'affectation spéciale, au moment de la mobilisation, qui se trouvent dans les formations des armées autres que les formations des chemins de fer et qui appartiennent à la classe 1906 et aux classes plus anciennes, seront tous, à l'exception des adjudants et des officiers, dirigés sur leurs dépôts respectifs pour être remis à la disposition des réseaux susvisés, à moins qu'ils ne demandent à être maintenus aux armées.

AVIS AUX BELGES NES EN 1897

Le ministre de l'Intérieur porte à la connaissance des intéressés que les Belges nés en 1897, qui se trouvent en France et ne sont pas sous les armes, sont tenus de se faire inscrire pour le contingent spécial pour 1916, avant le 10 mai prochain.

L'inscription doit être demandée au ministre de l'Intérieur de Belgique au Havre, par lettre indiquant les nom, prénoms, date de naissance et adresse exacte de l'intéressé (département, ville ou village, rue et numéro).

Il sera accusé réception de ces demandes. Si, avant le 25 mai prochain un accusé de réception n'est pas parvenu à l'intéressé, celui-ci devra renouveler sa demande.

Est réfractaire et puni comme tel, le milicien qui néglige de se faire inscrire.

Est réputé déserteur et passible des peines prévues par le code pénal militaire, le milicien qui change de résidence pour se soustraire aux opérations du recrutement, ou qui, dans le même but, emploie des manœuvres frauduleuses.

Bericht

De minister van Binnenlandsche Zaken brengt ter kennis der belanghebbenden dat de Belgen, geboren in 1897, die zich in Frankrijk bevinden en niet onder de wapens zijn, gehouden zijn zich te doen inschrijven voor het bijzonder contingent voor 1916, voor 10 Mei aanstaande.

De inschrijving moet gevraagd worden aan den minister van Binnenlandsche Zaken van België te Havre, door brief aanduidende naam, voornamen, datum van geboorte en juist adres van den belanghebbende. (Departement, stad of gemeente, straat en nummer).

Een ontvangstbewijs zal aan den belanghebbende gestuurd worden. Indien hij dit bewijs niet voor 25 Mei heeft ontvangen, zal hij zijne aanvraag moeten hernieuwen.

Is wederspannig en zal als dusdanig gestraft worden, de milicien die nalaat zich te doen inschrijven.

Wordt beschouwd als deserteur en onderworpen aan de straffen voorzien bij het militair Strafwetboek, de milicien die, om zich te onttrekken aan de wervingsverrichtingen van verblijf verandert of die, met het zelfde doel, bedriegelijke middelen gebruikt.

MALACEINE

PAU-VILLE

Le thermomètre de M. Daignas, opticien 14, rue Alexander-Taylor, marquait :

Pau, le 27 avril 1916

9 heures	Soleil	+	10°5
Midi	Soleil	+	15°0
3 heures	Soleil	+	22°3
Maxima		+	23°2
Minima		+	8°0

Le baromètre qui était hier à 745 mm., est aujourd'hui à 744 mm., avec tendance à la baisse.

NOS HEROS

Est inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur, pour commandeur :

M. de Labrouhe de Laborderie, colonel, commandant une brigade d'infanterie :

« Commandant de brigade superbe, calme, réfléchi, résolu. S'est distingué à la bataille de Verdun en tenant en échec, pendant plusieurs jours, une division ennemie, dont l'artillerie battait d'écharpe et à revers l'aile droite de sa position. A été blessé mortellement à son poste de commandement. »

M. de Laborderie avait sous ses ordres de nombreux Béarnais. Ceux que nous avons vus ne nous ont pas caché leur admiration pour leur chef et leurs regrets de l'avoir perdu.

—« o »—

Citation à l'ordre de la 3e Division d'infanterie coloniale du 30 octobre 1915 :

« Jay Louis, sous-lieutenant au 7e rég. d'infanterie coloniale, est tombé glorieusement au cours de l'attaque des positions ennemies de Ville-sur-Tourbe. »

Blessé au début de l'action, il ne voulut pas se faire panser tout de suite et continua à entraîner ses hommes jusqu'au moment où il fut atteint d'une balle au front.

M. Louis Jay, fils de M. Jay, professeur au Lycée, était âgé de 21 ans. Après avoir fait de brillantes études au Lycée de Pau, il avait obtenu le Prix de la Ville en 1912.

En cette douloureuse circonstance, nous adressons à M. et Mme Jay et à leur famille nos bien sincères condoléances.

—o—

A été cité à l'ordre de la division, le soldat Chourré Jean Julien, du 287e régim. d'inf. : « Au cours d'un assaut, sa fraction étant momentanément arrêtée, est resté debout pour mieux voir l'ennemi et faire le coup de feu, sans se soucier de la fusillade ennemie. »

M. Chourré est, dans le civil, peintre en bâtiment dans notre ville. Nous lui adressons nos compliments.

—« o »—

LE 143e TERRITORIAL AU FEU

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs que notre brave régiment territorial, le 143e, et notamment son ...e bataillon, commandé par M. le commandant Courteilles, de Pau, s'est de nouveau distingué dans la gigantesque bataille de où il a contribué à l'organisation et à la défense du fort de du 8 au 21 mars.

Voici la lettre que le général commandant la ...e brigade écrivait le ... mars au colonel du 143e territorial au sujet du 1er bataillon :

« Mon colonel,

» Au moment où je quitte mon poste de commandement, je tiens à vous dire combien j'ai apprécié les services rendus dans le secteur par les unités du 143e, avec lesquelles j'ai été en contact.

» J'ai eu le plaisir de citer un de vos hommes à l'ordre de la brigade, mais j'ai constaté chez tous les autres, aussi bien chez les coureurs qui ont rempli leur mission sous un violent bombardement que chez les officiers et les hommes qui venaient chaque jour sous le feu de l'ennemi nous apporter le matériel nécessaire à notre organisation, un froid courage et un dévouement absolu. Je suis heureux de vous en donner le témoignage.

» Agréez, mon colonel, etc. »

La plupart des officiers du ...e bataillon sont béarnais et nous sommes heureux et fiers de publier ici leurs noms et de leur adresser à tous nos sincères félicitations pour leur bravoure :

M. le commandant **Courteilles**, de Pau, commandant du bataillon ; MM. les capitaines **Eyt**, de Larune ; **Camgastou**, de Navarrenx ; **Monlezat**, d'Oloron ; M. le lieutenant **Loustalot**, avocat à Oloron ; MM. les sous-lieutenants **Berducou**, d'Arthez d'Asson ; **Chapu**, de Buzy ; **Bordenave**, de Pau ; **Lacaze**, de Gomer ; **Pédebtour**, de Pau ; **Voyrou**, de Jurançon.

M. l'aide-major **Casenoure**, de Lescun.

Nous donnerons dans un prochain numéro les citations obtenues par le 143e ter.

LEGION D'HONNEUR

Est nommé chevalier :

Bonne (Calixte-Raymond), sous-lieutenant au 18e rég. d'infanterie : « Officier courageux et énergique. A été blessé grièvement au cours du combat du 12 octobre 1914, alors qu'il entraînait brillamment sa section à l'assaut. Impotence fonctionnelle de la jambe gauche. »

MEDAILLE MILITAIRE

Sont décorés au 18e rég. d'infanterie :

Darroussès (Barthélemy), caporal à la 4e compagnie : « Bon caporal qui s'est vaillamment conduit au cours de tous les combats auxquels il a pris part avec son régiment. A reçu deux blessures graves le 30 septembre 1915, au cours d'un bombardement. Infirme. »

Larraburu (Bernard), caporal à la 2e compagnie : « Bon et brave gradé qui a été blessé grièvement au cours de l'attaque du 16 septembre 1914. Impotence fonctionnelle du bras gauche. »

Gurutchague (Baptiste), soldat à la 8e compagnie : « Brave soldat qui s'est toujours vaillamment conduit au feu. A été grièvement blessé, le 25 janvier 1915, au cours d'une attaque ennemie. Perte de l'usage du bras droit. »

Domecq (Jean), soldat à la 9e compagnie : « Brave soldat qui a été grièvement blessé, le 12 octobre 1914, au cours d'une attaque à la baïonnette. Mutilé. »

Duprat (Joseph), soldat de 1re classe à la 6e compagnie : « Brave soldat qui a toujours eu une belle attitude au feu. A été blessé grièvement au cours du combat du 24 août 1914. Raccourcissement considérable de la cuisse gauche. »

Haget (Jean), soldat de 1re classe à la 9e compagnie : « Soldat courageux qui a toujours fait bravement son devoir. A été blessé grièvement, le 12 octobre 1914, au cours d'une attaque à la baïonnette. Impotence fonctionnelle du bras droit. »

Brasé (Pierre-Fernand), soldat à la 2e compagnie : « Bon soldat qui a été blessé grièvement au cours du combat du 29 août 1914. Impotence fonctionnelle de la jambe gauche. »

Houalou (Xavier), sergent à la 1re compagnie : « Excellent sous-officier, ayant une haute conception de de son devoir, a toujours eu une brillante attitude au feu. Blessé grièvement, à son poste de combat, le 20 mai 1915. Perte de l'œil gauche. »

Pourrès (Joseph), soldat à la [illegible] compagnie : « Bon soldat qui a été grièvement au cours de l'attaque du 16 septembre 1914. Amputé de la cuisse droite. »

Péhidegain (Auguste), soldat [illegible] compagnie : « Soldat [illegible] blessé très grièvement, le [illegible] 1915, à son poste dans la tranchée. Amputé de la cuisse gauche. »

Etcheverry (Raymond), soldat à la 7e section d'infirmiers : « Soldat dévoué qui a été blessé très grièvement dans l'accomplissement de son devoir le 28 septembre 1915, au cours d'un violent bombardement. Amputé de la cuisse droite. »

PROMOTIONS ET MUTATIONS

M. Albert Bergès, lieutenant au ...e d'infanterie, vient d'être promu capitaine à titre temporaire.

Le distingué officier, à peine âgé de 22 ans, est un ancien et des plus brillants élèves du Lycée de Pau. Sorti de St-Cyr, au début de la mobilisation, avec le grade de sous-lieutenant, ses rares qualités le firent vite distinguer pour le deuxième galon.

Blessé au mois d'avril 1915, il regagne rapidement le front où il vient de recevoir la juste récompense de son mérite.

Le capitaine Bergès est le fils du greffier à la Cour d'appel, ancien combattant engagé volontaire de 1870-71.

Nous les félicitons sincèrement.

Sont nommés à titre définitif, les sous-lieutenants à titre temporaire : Cottreau, Cuisinier, Etchondo, Pussacq, du 18e rég. d'infanterie ; Cascagnabères, du 218e.

M. Degiane, lieutenant de réserve au 12e rég. d'infanterie, passe au 18e.

FRATERNELLE DES CHEMINS DE FER

Le Comité de la Section de Pau de l'Association Fraternelle des employés et ouvriers des chemins de fer français, informe les sociétaires et non sociétaires que l'assemblée générale de la Section aura lieu à la Halle-Neuve, le samedi 6 mai prochain, à 20 heures 3/4. Présence indispensable.

THEATRE MUNICIPAL

La location pour la représentation de « Battez aux... Chants » sera ouverte vendredi et samedi de 10 h. à midi et de 2 à 5 h. du soir, sous le péristyle du théâtre.

(Communiqué).

FOOT-BALL RUGBY

Dimanche, le Foot-Ball-Club Croix du Prince rencontrait à Nay l'Aiglon Nayais dans une partie amicale. Le team Croix-du-Prince n'ayant pu déplacer son équipe complète, joua à 16 équipier.

Après une partie acharnée, le team Croix du Prince sortit victorieux par 11 à 3. (3 essais 1 transformé), à 1 essai 3 points. Bon arbitrage de M. Hubert Labat.

Chez LENNUYEUX, r. Serviez, 15, Pau, Montres radium avec heures visibl. la nuit

ETAT-CIVIL

NAISSANCES

Marie-Jean-Charles, fils de Marie-Charles-Raoul Creuzé des Chatelliers, aspirant au notariat, licencié en droit, et de Marie-Berthe-Jeanne Daran, s. p. à Pau.

DÉCÈS

Marie-Charlotte Taverne, veuve Lamarque, ménagère, née à Senones (Vosges), 72 ans.

Louise Sarraute-Camettes, s. p., née à Garlin, 69 ans.

PARDIES-NAY

Légion d'honneur. — Notre compatriote M. Jean-Emile Cassou-Barbé, capitaine d'artillerie, fils de M. Cassou-Barbé, instituteur en retraite, vient d'être décoré de la Légion d'honneur. Voici la citation :

« Sur le front depuis le début des hostilités. Blessé le 26 septembre 1914; a pris part aux opérations de février et septembre 1915 comme commandant d'une batterie.

« S'est acquitté avec une parfaite intelligence, des missions souvent délicates confiées à son unité. A été cité à l'ordre de l'armée. » (A déjà la croix de guerre.)

OLORON

Croix de guerre. — Notre compatriote, le soldat Richard, du 143e territorial, vient d'être cité à l'ordre de la division et décoré de la Croix de guerre pour le motif suivant :

« Excellent soldat, a toujours fait preuve du plus grand dévouement et courage. Blessé à la main le 13 mars 1916 par un éclat d'obus, a continué néanmoins sons service dans une zone constamment bouleversée. »

Nos félicitations.

BAYONNE

Pour les blessés. — La kermesse organisée à Bayonne pour les œuvres de la mairie a obtenu un grand succès, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les entrées dans le hangar de l'avion allemand, fixées à 10 c., ont produit 600 francs, indiquant 6.000 visiteurs.

Les mauvais Français. — La gendarmerie d'Hendaye a arrêté, au moment de la descente du train de Bordeaux, un couple dépourvu de sauf-conduit. Interrogés, ils déclarèrent se nommer M. D. et Mme V. Le sieur D., d'aspect jeune et fort, fut invité à déclarer sa situation militaire. Tout se gâta alors. Pressé de questions, il avoua être soldat au 154e d'infanterie, en convalescence. Mais il était en civil et démuni de ses pièces militaires. La dame V., qui se prétendait sa cousine, était en réalité sa concubine. N'ayant pu expliquer leur présence loin de leur domicile, qui est St Brieuc et n'ayant pu donner le but de leur voyage ils ont été mis à la disposition de l'autorité militaire.

Menus faits de police. — La dame B. a laissé passer l'heure de fermeture de son débit. Fait plus grave : des militaires consommaient à l'intérieur. Procès-verbal a été dressé.

— L'hidalgo Saturiano s'est oublié à la fraîcheur des buvettes. La police l'a recueilli et mis « à l'ombre ».

— Quinze prisonniers belges évacués d'Orléans, ont débarqué mercredi matin dans notre ville où ils reçoivent, à la prison civile, l'hospitalité qui leur est due.

Une idée fixe. — Dans la nuit de mardi à mercredi, les agents rencontrèrent un individu poussant une bicyclette dont les pneus étaient crevés. Jugeant ses allures suspectes, ils le suivirent. Au moment où ils l'atteignaient, un Espagnol se détache d'un groupe sur le pont et s'élança vers le cycliste en disant reconnaître sa bicyclette qui venait de lui être volée.

Le jeune cycliste fut conduit au poste où il confessa le vol. C'était un Landais de 20 ans, Eugène H., de Sabres, sorti depuis un mois d'une maison de correction, où l'avait fait enfermer à l'âge de 13 ans un autre vol de bicyclette et, depuis, l'idée d'avoir une bécane ne l'avait jamais quitté. La guigne l'a fait tomber sur un clou...

SALIES

Conférence agricole. — Le dimanche 30 avril, à 10 heures du matin, une seconde conférence agricole sera faite par M. Prestat, sous les auspices de la Société d'encouragement du canton de Salies.

[illegible]

SAINT-JEAN-DE-LUZ

Qui a vu le chèque ? — Samedi soir, un « americano » de St Pé sur Nivelle, revenant de l'Argentine, est venu déclarer que sa valise renfermant un chèque de 30.000 francs, avait disparu. Il ne pouvait se rappeler s'il l'avait laissée dans le tramway ou perdue ailleurs.

Des renseignements ont été immédiatement demandés par téléphone dans diverses directions ; mais malheureusement pour le voyageur distrait, les démarches pour rechercher la valise n'ont pas encore abouti. Opposition a été faite au chèque émanant de la banque espagnole de Rio de la Plata.

ASCAIN-VILLEFRANQUE

Battue. — Le lieutenant de louveterie, M. Othurré, d'Ascain, avait organisé lundi une chasse aux sangliers. Elle s'est terminée sur le territoire de Villefranque par la prise de deux laies et de neuf marcassins.

MONTORY

Au champ d'honneur. — « Toujours les meilleurs tombent ! » observait un ami à propos de la mort de M. Ernest Esprabens, directeur de l'école de Montory, tombé glorieusement au champ d'honneur.

S'il faut en croire une correspondance privée, le sergent Esprabens, qui fit longtemps partie du 218e de Pau, et plus tard du 287e, serait tombé le 14 avril dans une charge à la baïonnette, frappé d'une balle au front.

Esprit ouvert et conciliant, causeur aimable et sans prétention, il aimait parler de ce qui rapproche, jamais de ce qui divise. Il avait une conscience très haute de ses devoirs auprès des enfants. Non content de les instruire avec soin, il leur faisait entendre souvent des conseils sages et chrétiens.

Il aimait la musique. Son plaisir était de jouer à l'église à l'occasion de certaines cérémonies, quelque morceau brillant de son répertoire.

On comprend donc que l'annonce de sa mort cause d'unanimes regrets.

Dieu ait son âme !

Nous prions sa veuve et ses parents d'agréer nos respectueuses condoléances.

Nos Marchés

BAYONNE

Marché du 24 avril.

Froment, l'hectolitre, 28 fr. ; maïs, 28 fr. ; seigle, 24 fr. ; orge, 24 fr. ; avoine, 21 fr. ; haricots, 66 fr. ; fèves de marais, 36 fr. ; pommes de terre, 24 fr.

Foin, les 100 kilos, 12 fr. ; paille, 10 fr.

Œufs, la douzaine, 1 fr. 40.

Bœuf, 1 fr. 25 ; veau, 1 fr. 50 ; mouton, 1 fr. 65 ; porc, 1 fr. 65 ; le kilo sur pied.

Dans la Région

LA MISE EN VALEUR DU SUD-OUEST

M. le ministre du commerce et de l'industrie vient de charger MM. Bedouce, député de la Haute-Garonne, et Noguès, député des Hautes-Pyrénées, de rechercher et d'établir quelles sont les forces hydrauliques existantes dans leurs départements respectifs.

MORT D'UN ELEVEUR

La plaine de Tarbes vient de perdre en M. Firmin Semmartin, décédé lundi à Soues, un des éleveurs de chevaux les plus réputés. Il avait fait naître et élevé le fameux « Louth », par Grand-Master et Lucette, qui avait gagné un grand Steeple d'Auteuil.

Compagnie des Chemins de Fer du Midi

Démonstration de Motoculture

Les Compagnies des Chemins de fer du Midi et d'Orléans et les Associations et Services Agricoles de divers départements ont organisé récemment dans la région du Sud-Ouest des démonstrations destinées à appeler l'attention des agriculteurs sur l'utilisation pratique des appareils de motoculture dans les petites et moyennes exploitations.

Bien que les résultats obtenus n'aient pas été uniformément concluants, ils n'en sont pas moins très encourageants et la possibilité d'utiliser des appareils mécaniques aussi bien en terrains accidentés qu'en plaine a été démontrée.

Les appareils expérimentés répondent bien aux besoins de la culture en général, mais il a été remarqué qu'aucun appareil spécial répondant aux besoins particuliers de la viticulture n'avait été présenté.

La Compagnie des Chemins de fer du Midi, désireuse d'encourager les Associations Agricoles à continuer les expériences de motoculture accordera, comme elle l'a fait d'ailleurs pour les démonstrations effectuées jusqu'à ce jour, la gratuité du transport aux appareils et au personnel de conduite.

Elle offre en outre une prime de 1.000 francs à partager entre les deux constructeurs qui présenteront, au cours de l'année 1916, un appareil pour les façons culturales de la vigne. Cette prime sera répartie et attribuée, après expérimentation, par une Commission d'agriculteurs, aux constructeurs qui présenteront les appareils donnant les meilleurs résultats pratiques.

CONVOI FUNÈBRE

M. Lichounet, Sous-Ingénieur des Ponts et Chaussées, et Madame Lichounet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mademoiselle SARRAUTE-CAMETTES

leur tante

qui auront lieu le vendredi 28 avril, en l'église St-Jacques, à 10 heures.

On se réunira à la maison mortuaire, 9, rue Michelet, à 9 heures 3/4.

Les Dames sont priées de se rendre directement à l'église. (753)

MESSE DE HUITAINE

M. Bernard Lacrouts, M. Emile Lacrouts, sous-lieutenant au 12e d'infanterie, M. Jean Lacrouts, caporal au 283e d'infanterie, interné en Allemagne, les familles Lacrouts et Labarthe prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la messe de huitaine qui sera célébrée le vendredi 28 avril, en l'église Saint-Martin, à 8 heures, pour le repos de l'âme de

Madame Marie LACROUTS

(749)

REMERCIEMENTS

M. et Madame François Boucher et leurs enfants, Mme Vve Névailles (d'Igon), les familles Jacques Tucoulat (de Pau et de Jurançon) et Menjoulou (de Mirepeix et de Mont-de-Marsan), remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Madame Veuve MENJOULOU

AVIS. — Mme la Colonelle Gousté prie les ouvrières qui ont déjà travaillé pour son ouvroir, de vouloir bien passer, 6, rue Adoue, où il leur sera donné du travail.

DAME à MONDE offr. traitement expérim. merveill. p' rides et teint, nev* à 10 c. p jour. Lory, 30, fg. Montmartre, Paris. (752)

PLUS D'ASTHME Toux... Oppressions — CIGARETTES D'CLERY

Si vous voulez ... Produit Pur, prenez

l'Aspirine "Usines du Rhône"

Le Tube de 20 comprimés....... 2 fr. 50
Le Cachet de 50 centigrammes : 0 fr. 20
En vente dans toutes pharmacies

GENDARME EN RETRAITE, marié, demande conciergerie. Ferait courses, recouvrements, surveillance, etc. Adresse au Journal. (751)

PERDU manivelle auto parcours Pau, Allées Morlaàs, Idron. Rapporter Café Europe, Pau. Récompense. (750)

PERDU, mardi, tour de cou fourrure martre de France doublée satin gris, entre l'église de Lescar et le champ d'aviation. Adresse au Journal. (745)

PERDU au Cinéma, Col d'enfant Irlande Le rapporter chez Mme Pannetier, 11, rue Bayard. Récompense. (748)

S'OFFRE vacher expérimenté connaissant tous travaux campagne. Ecr. Feugas, hospice Monein (B. P.). (741)

BELLE SALLE A MANGER chêne sculpté. A vendre pour cause de départ. Visiter entre 11 heures et midi. Adresse au Journal. (732)

JEUNE FILLE, 24 ans, ayant certificat d'études et références, demande place commise ou comptabilité. Adr. au journal. (712)

A LOUER, 2e étage, non meublé, 7, rue Henri IV. S'adresser sur les lieux. (694)

ON DEMANDE, pour magasin, jeune homme de 15 à 17 ans, présenté par ses parents. (754)

VEST POCKETS 45 FRANCS
Pellicules Kodak toutes dimensions
EN VENTE
PHOTO-AMÉRICAINE
7, Rue d'Orléans, Pau

Contre la Grippe-Rhumes-Bronchites-Coqueluche
Donnez du Sirop STÉVANO
Préparé par
C. ETÈVE, Pharmacien de 1re Cl.
14, Rue du XIV Juillet, PAU

MARBRERIE · SCULPTURE
DECORATION
Paul CAPDEVILLE, Fils
42, rue Bayard, 42
(près la porte du cimetière)
CHEMINÉES EN MARBRE
Riches et Ordinaires
CONSTRUCTION
de CAVEAUX et CHAPELLES
ATELIER DE
MOULEUR — ORNEMANISTE
Staff — Carton-Pierre
CORNICHES ORNÉES
MOULURES ORNÉES
POUR PLAFONDS ET MURS
DESSUS DE PORTES
ROSACES
TUYAUX EN CIMENT
COURBES POUR PUITS
Fabrique de Pierres Creuses en ciment et sable

VENTE APRÈS DÉCÈS

Samedi 29 avril 1916, à 2 heures, rue Bernadotte, N° 21, il sera procédé à la vente aux enchères de lits, armoire à glace, commode, armoire ancienne, pendules, linge et divers, le tout dépendant de la succession vacante de Madame Mangin, Veuve Hudin.

Au comptant et 5 % en sus.

J. Barathes, greffier de paix.

(755)

Papeteries-Deuil

PAPETERIE DEUIL Rivoli 25 feuilles vergé anglais, 25 enveloppes deuil N° 1. [illegible]
Franco poste [illegible]

PAPETERIE DEUIL (Série 700) 25 feuilles vergé anglais et 25 enveloppes bicolores, deuil N° 3 [illegible]
Franco poste [illegible]

PAPETERIE DEUIL (Série 700) 25 feuilles vergé anglais et 25 enveloppes bicolores, deuil N° 4 et 5 [illegible]
Franco poste [illegible]

PAPETERIE DEUIL (Série 800) 50 feuilles et 50 enveloppes, même qualité, deuil N° 3, 5 et 6 [illegible]
Franco poste [illegible]

CARTES CORRESPONDANCE DEUIL 25 cartes et 25 enveloppes doublées noir. Deuil N° 3 [illegible]
Franco poste [illegible]

CARTES CORRESPONDANCE DEUIL 25 cartes bordées des deux côtés, 25 enveloppes doublées. Deuil N° 1 [illegible]
Franco poste [illegible]

Adresser toutes les commandes aux bureaux de l'Imprimerie du PATRIOTE.

Par suite des circonstances actuelles, il ne sera donné suite qu'aux commandes accompagnées de leur montant en mandat ou timbres-poste.

Le Gérant : [illegible]
G. Lescazé-Mourning, Imprimeur